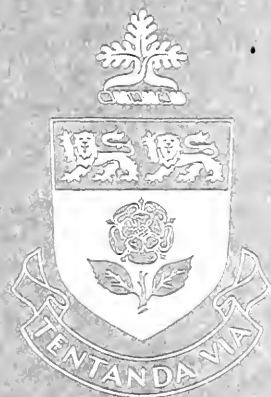


GRAND BAL DE LA DOUAIRIER -
BOURDIER

Published on demand by

UNIVERSITY MICROFILMS INTERNATIONAL

Ann Arbor, Michigan, U.S.A. London, England



THE LIBRARY OF
YORK
UNIVERSITY

3 9007 0317 4452 7



YUL

Date Due

MAR 1 1992 SC CMC

JUN 30 2009 SC CMC

YUL

Collection of Mr. P.J.S. RICHARDSON, O.B.E.,
12 Henrietta Street, Covent Garden, W.C.2.

Title: GRAND BAL DE LA DOUAIRIER - BOURDIER

M.DC.XXVI

UNIVERSITY MICROFILMS LIMITED

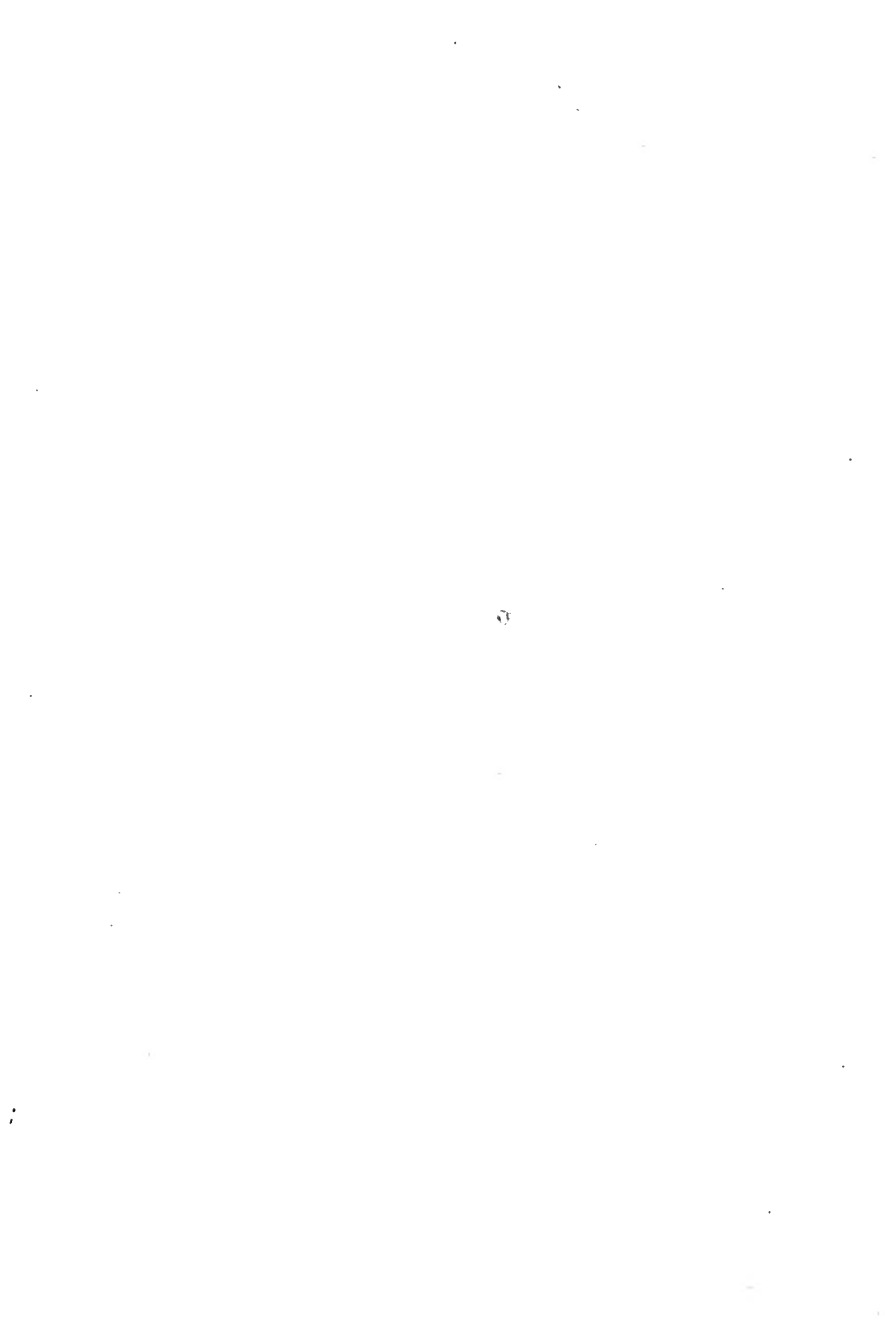
Bordier.

Grand Bal de la Douairière de Billebahault,
Paris; Imprimerie du Louvre; 1626.

Fletcher Bibliography No. 10.
Microfilm Order No. D7.

This book has been microfilmed with the permission of the Royal
Academy of Dancing. The original book now resides in the library
of the Royal Academy of Dancing, P.J.S. Richardson bequest.

1971.





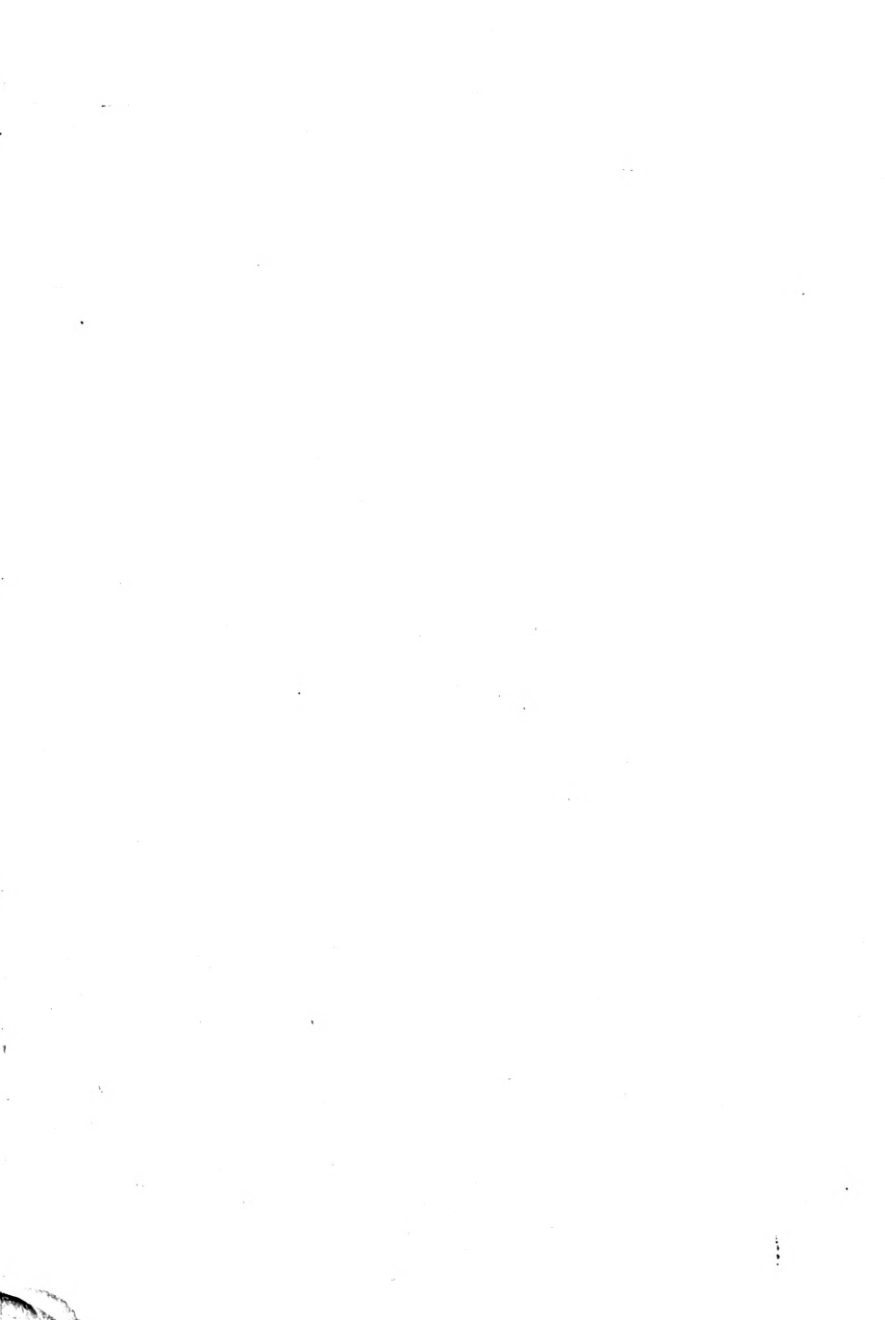
ML
52
.2
G7
B67
1626

York

③ Grand Bal de la Douairière de Billebahaut, ballet danse par
Fevrier 1626.

An important libretto of one of the most fantastic of all the ballets danced by Louis XIII. The words were written by René King's favourite author. There are at least two original dra ballet in the Bibliothèque Nationale. They seem not be repre the original production, which was at the Louvre in 1626, bu in which the King danced at St Germain in 1629. See Magne, l'Europe, vol.2, p.74:

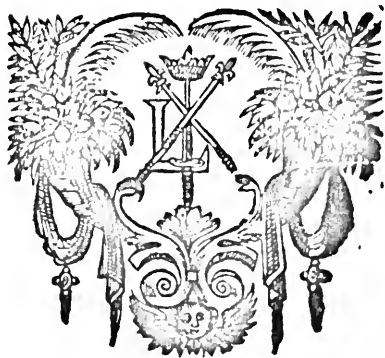
"De tout les ballets donnés à la Cour, le plus buffon peut-é fantaisiste, fut certainement le Grand Bal de la Douairière. On y vit paraître toutes sortes de types étranges, accompagn sortes d'animaux ou plutôt d'hommes travestis en animaux. Le etaient d'une complication extrême, traités en grotesques pa dessinateurs à l'imagination débridée, destinés à provoquer et le rire".



1626.
GRAND BAL
DE LA
DOVAIRIERE
DE BILLEBAHAVLT.

BALLET
DANSE' PAR LE ROT
au mois de Feurier 1626.

VERS DVDIT BALLET,
Par le sieur Bordier, ayant charge de la Poësie
pres de sa Majesté.



De l'Imprimerie du Louvre.


M. DC. XXVI.

L ECTEUR, Tu seras aduertý que les Vers qui suiuent
ne regardent principalement que les Recits de la
Musique, & les Entrées du Roy, des Princes & Sei-
gneurs. Et quant à l'ordre & suite entiere du Ballet,
dans lequel les particuliers font diuerses Entrées, tu
l'apprendras par les Vers de quelques bons Esprits, qui
amoureux de la beauté de ce Ballet, ont voulu tes-
moigner au public leur passion.

BALLETS DE L'AMERIQUE.

ATABALIPA, SVIVY DES PEVPLES
& Coustumes de l'Amerique.

PREMIER RECIT.

 *E suis l'effroy des puissans Roys,
A qui ie laisse pour tout choix
La gloire de me rendre hommage;
Et vais reduire les Mortels*

*A ne chercher plus les Autels
Que pour adorer mon Image.*

*Neptune flatte mon courroux,
L'orgueil de Mars est à genoux
Lors que ma fureur est armée;
Et le Soleil ne luit aux Cieux,
Que pour guider en mille lieux
Les courriers de ma Renommée.*

*Mais! ô que dans les grands Estats,
L'ambition des Potentats
Trouue d'embusches dans sa route;
Quand i'ay terre & mer surmonté,
Inuincible ie suis domté
Par un Enfant qui ne voit goutte.*

MONSIEVR LE COMTE,
representant l'un des Ameriquains.

BEautez qui me voyez paroistre à cœur ouuert,
Au rang des Inconstans & des plus Infidelles:
Encore que mon corps soit de plumes couuert,
Mon amour n'a point d'aïles.

Monfieur le Comte d'Arcourt,
representant un Androgine.

Quelle gloire eut iamais de plus augustes marques,
Le fuzeau que ie tiens est le fuzeau des Parques,
Par qui des Rodomons ie deuide les iours;
Leur audace où ie suis est en vain occupée,
Affin de la trancher sans espoir de secours
J'ay de la main de Mars cette fameuse espée.



BALLET S DE L'ASIE.

Mahomet fuiuy des Peuples &
 Coustumes d'Asie.

Prophete que ie suis, ô merueilleux effets,
 J'ay l'honneur de servir une ieune Merueille:
 En ce gain amoureux la perte que ie fais,
 C'est qu'au lieu d'un pigeon j'ay la puce à l'oreille.

LES DOCTEVRS TVRCS.

Monfieur de la Rocheguyon.

Docteur, ie ne perds point le temps
 A chercher dans ma Biblioteque,
 Le moyen de rendre contens
 Tous les Pelerins de la Mecque,
 Qui vont ſçauoir ſi Mahomet
 Leur tiendra ce qu'il leur promet.

Monfieur de Liancourt.

Mes ſuiuans n'ont peu dauantage,
 Ma doctrine eſt vn entretien
 Qui donne le Ciel en partage,
 Mais ie ne ſuis garand de rien.

Les Gentils-hommes Persans lettrez.

LE ROY.

IE vien comme Persan, Docteur & Gentil-homme,
Ne m'en croyez pas moins de la Foy protecteur,
Vn Turban sur le Chef du fils aîné de Rome,
Est tel qu'un mauvais liure en la main d'un Docteur.

Monfieur le Premier.

Venez trouver vostre bon-heur,
Beautez, à qui le point d'honneur
Embarrasse la phantaisie ;
Je suis un Docteur de la Cour,
Nay pour combattre l'heresie
Qui répugne à la loy d'Amour.

Monfieur le Commandeur de Souuray.

Ie ne suis point de ces Docteurs
Qui remplissent leur Gibesiere ;
Car si j'ay quelques bons Auteurs
Ils sont tout couuerts de poussiere.

LE GRAND TURC.

SECOND RECIT.

IE regne à la source du iour,
 Où le Soleil me fait la Cour
 Dans un Empire plein de charmes;
 La fortune suit mon ardeur,
 Et le Dieu Mars ne prend les armes,
 Que pour les consacrer aux pieds de ma grandeur.

Vne heroïque passion
 Fait luire mon ambition
 Dans les miracles de la guerre:
 Mon Trône est au dessus des Roys;
 Je fais trembler toute la Terre,
 Et contrains l'Océan de reuerer mes Loix.

Ma puissance imite le cours:
 De la Mer qui marche tousiours
 D'un pas fatal à la contraincte:
 Mais quoy! ces titres inouis,
 Ne m'exemptent pas de la crainte
 D'accroistre quelque iour les palmes de LOVIS.

BALLETS DV NORT,
ou regions froides.

Les Baillifs de Gruenland & Frizeland, suyuis des
 Peuples & Coustumes du pays.

Monfieur le Duc de Nemours, repre-
 sentant le Baillif de Gruenland.

IE ferois le deffein de retourner en Trace
 Pour y cueillir les fruitts d'une guerriere audace,
 N'estoit qu'aux pieds de Mars ie trouue icy l'amour,
 Qui du vent de ses aisles
 Esuente deux Soleils, qui font naistre le iour
 Et les roses nouvelles.

Monfieur le Comte de Carmail, repre-
 sentant le Baillif de Frizeland.

Bien que transi de froid l'exercice m'appelle,
 Mon cœur ambitieux
 Ne consent, ô Beutez, que ma glace dégele
 Qu'aux rayons de vos yeux.

Ballets

BALLETS DE L'AFRIQUE.

Le Cacique sur son Elephant, suiuy des Peuples
& Coustumes d'Afrique.

TROISIEME RECIT.

IE fais pleuvoir par tout la honte & le mal-heur,
Quand mon ambition fait tonner ma valeur
Pour immoler des Roys à l'autel de ma gloire:
Que pourroit contre moy l'audace des humains,
Puis que de Iupiter j'ay la foudre en mes mains,
Et que Mars chaque jour me doit une victoire?

Au fort de mon courroux, le sang & le trespas
Arrousent les Lauriers qui naissent souz mes pas,
Dont les moindres butins sont de riches Couronnes:
Je pesche les Citez avec mes hameçons,
Et prens le fer au poing des Sceptres pour moissons
Que ie fais entasser à mes fieres Bellonnes.

La terre qui pour moy bruste de passion
Donne la carte blanche à mon ambition,
L'Ocean de ma gloire annonce les nouvelles:
L'Enfer que j'enrichis n'est sans me redouter;
Mais ie ne puis descendre, & jaloux de monter
Si j'espargne le Ciel c'est par faute d'eschelles.

Les Afriquains, qui ont dansé selon
l'ordre cy-apres.

MONSIEUR.

BEautez, si l'humeur vagabonde
Me fait errer par tout le Monde;
Voicy d'où vient ma passion:
C'est qu'à l'esgal de mes merites,
L'Afrique, à mon ambition
Offroit des bornes trop petites.

Monsieur de Longueuille.

IE meure, ô merueilles des Cieux,
Si le plus grand orgueil d'une Dame Africaine,
Est propre deuant vos beaux yeux
Qu'à servir de quaintaine.

Monsieur d'Elbeuf.

LEs ardeurs de la Canicule
Ont beau m'affliger nuit & iour;
Si ie dois mourir comme Hercule,
Ie veux brusler du feu d'Amour.

Monsieur le grand Prieur.

YEux, qui dōnez la paixquādvous faites la guerre;
Et qui de vos beautez rendez les Dieux jaloux:
Ie viuois en Afrique ainsi que sur la terre;
Mais ie croy viure au Ciel que d'estre aupres de vous.

Monsieur le Commandeur de Souuray.

A Mour que ie croyois un Dieu sur une pelle,
 Et que partât de fois i'ay nômé mon vainqueur,
 Parce que le Soleil fait boüillir ma ceruelle;
 Faut il donc qu'un bel œil face rostir mon cœur?

Le grand Cam, représenté par Monsieur
 de Liancourt.

IE ne m'esloigne pas des fins de mon Empire,
 Pour trouver son pareil:
 Mais c'est que ie desire
 Brusler d'un plus beau feu que celui du Soleil.



BALLETS DE L'EUROPE.

Les Grenadins. joueurs de Guiterre:

LE ROY.

IE suis un Amant de campagne,
 Qui porte un front victorieux.
 Pour faire l'amour à l'Espagne;
 Est il dessein plus glorieux?

Monsieur le Grand Prieur.

IE sers le Soleil des beautez,
 Mais, ô mal-heur, ses cruantez.
 Ne me destinent qu'au supplice;
 Et ses beaux yeux qui sont mes Roys:
 Veulent en l'amoureux office
 Que ie porte toujours ma croix.

Monsieur le Premier.

MA gloire ne fait que de naistre;
 Mais certes il faut l'aduoüer:
 L'apprens des mains d'un si bon maistre
 Que ie ne puis que bien joüer.

Les Grenadins danseurs de Sarabande.

Monsieur le Comte d'Harcourt.

MA souplesse aujourd'huy se met en évidence:
 Mais ne vous trompez pas, si ie suis à la Cour
 D'Amoizeaux pour la danse,
 J'y suis Mars pour l'Amour.

Monsieur le Commandeur de Souvray.

Que ma fortune est grãde en l'esprit des humains,
 Les suprcsmes danseurs m'offrēt un Diadesme:
 Mais ie veux, ô Beutez le prendre de vos mains,
 Si i'ay le pied friand, le reste va de mesme.

Vn Musicien de Grenade, représenté par
 Monsieur le Marquis de Mortemar.

DAns le choix des beaux chants si ie fais des mer-
 Cloris, c'est pour l'amour de vous; (ueilles,
 Mais sçachez que ma voix qui charme les oreilles,
 N'est pas ce que i'ay de plus doux.

L'Hoste de la ville de Clamar, représenté
 par Monsieur de Liancourt.

Les diuines Beutez viennent loger chez moy
 Pour boire le Nectar, & manger l'Ambrosie,
 Logez y donc Phillis, & ie iure ma foy,
 Que ie ne veux de vous rien que la courtoisie.

LA DOVAIRIERE

de Billebahault.

QUATRIESME RECIT.

IL est vray, mes beautez seroient dignes de blasme
 Si ie manquois de foy,
 Pour appaiser la flame
 D'un demy-Dieu, qui sousspire pour moy.

Amour en sa faueur tousiours me sollicite,
 Et me veut soustenir
 Qu'il à tant de merite,
 Que du deffunct i'en pers le souuenir.

En fin voicy le terme & l'heureuse iournée,
 Que ie puis faire choix
 D'un second hymenée
 Parmy la fleur des Princes & de Roys.

L'Amoureux de la Doüairiere, représenté
par le Sicur Mareffe.

A Mant desespéré, que l'extrême rigueur
D'un chef d'œuvre des Cieux fait mourir en lan-
Je viens en cette Cour des regnes de l'Aurore, (gueur;
Pour trouver dans le Louvre & dans Fontainebleau,
Quelque lieu qui soit propre à loger le tableau
De l'object que j'adore.

La beauté, qui pleurant sur le sang d'Adonis
Vit les mespris de Mars cruellement punis ;
Obtient sur tous les Dieux aysement la victoire :
Mais celle que ie sers a bien d'autres appas,
Et ie luy ferois tort de ne vous tracer pas
Quelques traits de sa gloire.

Elle a dans chasque bras une fosse à noyaux ;
Une meutte de chiens jappe dans ses boyaux,
Son esprit en Amour est un vieil protocole,
Et sans luy faire tort son visage est un plat,
Où pour charmer les cœurs ses beaux yeux ont l'esclat
De prunes de brignolle.

CINQUIESME ET DERNIER RECIT
 du corps de la Musique, qui vient auparauant le
 grand Ballet, & dont les paroles ont esté
 accommodées à l'Air qui estoit faict.

AVX REYNES.

Grandes Reynes dont les yeux captiuient les Roys,
 Les voicy, qui d'un iuste choix
 Apres mainte victoire,
 N'aspirent qu'à la gloire
 D'embrasser vos Loix.

Ces Monarques si fameux en la voix de tous,
 Et de leur grandeur si jaloux,
 Viennent tant ils sont braues
 En qualité d'esclaues
 Mourir pres de vous.

FIN.

BORDIER.

415191

10/10/31/20

1017 9297 2132

425 J A 111111

OCT -9 PM 4 56

OCT -9 PM 11 37

ALL NO. COPY

2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41
ML 52.2^{3S}
67^{he}
B 67¹
1626

